

# 1

## Jean-Patrick

Mon père est mort, on l'enterre demain.

J'ai beau me répéter cette phrase en boucle depuis deux jours, elle n'a aucun sens. Je ne réussis même pas à avoir du chagrin, mon cœur est sec. Je crois bien que je ne verserai pas une larme, à l'église.

Nina vient d'arriver, mais elle s'est tout de suite enfermée dans sa chambre.

Évidemment, je ne peux pas lui en vouloir. Elle est bouleversée. C'était la seule qu'il aimait. Dans la famille, je veux dire. Moi, pour lui, j'étais pire qu'un étranger : je n'existais pas. J'ai pourtant tout essayé.

Lorsque j'étais gamin, il ne voulait jamais me raconter d'histoires. Ni jouer avec moi, même pas au train électrique. Ce que je pensais, ce que je faisais, ce que j'aimais, ce qui m'arrivait, tout lui était égal. Quand je m'efforçais d'aller vers lui pour lui parler, il me tapotait la tête en regardant ailleurs et murmurait :

– C'est bien, ça... Va, maintenant, mon garçon.

J'ai tenté pour lui plaire d'être le premier en classe. Il n'a rien remarqué. **J'ai laissé tomber.** Plus tard, je me suis dit que si je ne fichais plus rien du tout, à l'école, il serait bien obligé de s'occuper de moi. J'ai accumulé les zéros, et même les retenues pour

# 1

## Jean-Patrick

'My father has died. He will be buried tomorrow.'

I had been repeating this sentence over and over again in my head for two days and still could not make sense of it. I was even unable to feel sad about it, my heart was empty. I was sure I wasn't going to shed a single tear during the funeral service. Nina had just arrived but she immediately locked herself up in her room.

Of course I couldn't blame her. She was upset. She was the only one he loved. In our family, I mean. For him I was worse than a stranger: I just didn't exist. Still, I did try.

When I was a kid, he would never tell me stories. Or play with me, not even with my toy train. What I thought, what I did, what I liked, what happened to me: he couldn't care less. When I did make the effort to go over and talk to him, he would pat my head and whisper:

'Fine... go now my dear boy.'

To please him I took great pains to try to do my best at school. He never paid attention. **I gave up.** Later on, I thought to myself that if I stopped working hard at school, he would have to care for me. I got bad grades, even detention for misbehaving. My

mauvaise conduite. Mon père a seulement froncé les sourcils et m'a envoyé en internat, en Suisse, le plus loin possible.

Je n'y étais d'ailleurs pas malheureux, dans cette pension. Maman m'écrivait toutes les semaines. J'avais fini par m'y faire deux ou trois copains. Je travaillais juste le nécessaire pour passer d'une classe à l'autre et, le reste du temps, je dévorais les romans policiers que ma mère m'envoyait.

Pourtant, à chaque fois que des vacances approchaient, **je n'arrivais pas à m'empêcher** d'avoir un pincement, au creux de l'estomac. De me dire que ce coup-ci, peut-être... hélas, rien ne changeait jamais. Nina était là, elle accaparait notre père dès qu'il rentrait à la maison. Depuis toujours, elle pouvait lui raconter n'importe quoi, lui montrer les pires idioties, il trouvait forcément ça génialissime. Une fois, quand on était petits, elle avait annoncé qu'elle allait commencer une collection d'étiquettes de boîtes de camembert... C'était presque l'heure de la fermeture, mais il avait tenu à l'emmener tout de suite au supermarché et ils avaient dévalisé le rayon de la crèmerie. Ils étaient revenus hilares à cause de la tête de la caissière devant leur chariot. Personne n'a jamais mangé ces foutus fromages, on les a tous jetés, et ma sœur a laissé tomber sa collection une ou deux semaines plus tard. Mais ce n'était pas grave : elle avait décidé qu'ils allaient construire ensemble une cabane dans le cerisier... ou repeindre sa chambre... ou voir un film de science-fiction... ou dialoguer en javanais pendant une demi-heure.

Maman souffrait de cela, j'en suis sûr. Tout comme je suis sûr qu'elle avait tenté de lui en parler, et qu'il n'avait rien voulu en-

father merely frowned and sent me off to Switzerland, to a boarding school, as far away from home as possible.

However, I didn't feel bad in that boarding school. Mum would write to me every week. Eventually, I got two or three new friends. I worked just enough to go on to the next form and the rest of the time I would lose myself in reading the detective stories Mum sent me.

Still, whenever holiday time drew near, **I couldn't help** having a deep sinking feeling, thinking to myself that this time, perhaps... regrettably, nothing ever changed. Nina was there, claiming all of my father's attention as soon as he returned home. Ever since she had been a young girl, whatever she told him, no matter what utter nonsense she came up with, he would find it simply wonderful. Once, when we were young, she declared that she was going to start collecting labels from Camembert boxes... It was nearly closing time, but he had insisted on taking her to the supermarket right away and they rampaged through the dairy section. On the way back home, how they had laughed at the assistant's expression when she had seen their trolley. No one ever ate all that blessed cheese, all of it was thrown away, and my sister gave up collecting the labels one or two weeks later. Never mind, she had decided that they would build a hut in the cherry-tree together... or do up her room... or watch a sci-fi movie... or communicate in Javanese for half an hour.

Mum felt bad about it, I'm sure. Just like I was sure she had tried to talk to him about it but he would pay no attention. She never

tendre. Elle ne me l'a jamais dit, mais ces choses-là se sentent. Je voyais bien son regard à elle, quand il s'amusait avec Nina et que je tentais maladroitement de me joindre à eux. Au bout d'un moment, elle n'y tenait plus et venait à mon secours : elle me proposait, le sourire un peu forcé, de l'aider à terminer ceci ou cela, de me faire la lecture, de partir tous les deux pour une balade à vélo... et j'y allais. J'étais content, oui, mais j'aurais préféré passer moins de temps avec elle. J'avais l'impression qu'**elle s'épuisait à essayer de** boucher un fossé que Papa et Nina creusaient à toute allure et sans même s'en rendre compte.

Ce qui m'attristait, aussi, et depuis longtemps, c'est que Papa n'a jamais eu l'air d'être très amoureux de Maman. Elle est jolie, ma mère, et charmante. Elle a de l'esprit, de la culture, de la conversation. Mais il se comportait avec elle comme avec moi. Nous lui étions totalement indifférents : il ne nous voyait pas. Elle pouvait aller chez le coiffeur, porter une belle robe, sourire et lui caresser la joue, il ne remarquait rien. Elle ne se plaignait pourtant jamais. Jamais, non, jusqu'à ce jour de septembre dernier...

Il faut dire que, matériellement, nous ne manquions de rien. L'entreprise de Papa tournait gentiment, et nous avons toujours été à l'aise. Il avait créé cette boîte quand il était tout jeune, juste avant de se marier. Il avait dans l'idée de vendre des articles de loisir par correspondance. Parce qu'il aimait bien la pêche à la ligne et qu'il ne trouvait jamais exactement le matériel qu'il voulait dans les magasins !

Bref, **il est parti de rien**. Au début, il s'est débrouillé tout seul. Il a même refusé que Maman lui donne un coup de main, alors

told me about it but that was the kind of reality you could sense. I could see how she looked at them when he played with Nina and, awkwardly, I tried to join in their games. Eventually, she could no longer take it and came to my rescue: with a wry smile she suggested that I help her finish this or that, offered to read to me, to go for a ride on our bikes, the two of us... and I did go. I did enjoy it, but I'd rather have spent less time with her. It seemed to me that **she was going out of her way to** bridge a gap that Dad and Nina were creating as fast as they could without even being aware of it.

What had also made me sad for quite a while was the fact that Dad had never seemed to be very much in love with Mum. She was nice and pleasant. She was witty, educated and well-spoken. But with her he behaved as he did with me. We did not interest him: we were invisible to him. Even if she went to the hairdresser's, wore a nice dress, smiled and stroked his cheek, he would not notice it. But she never complained. Never, that is, until that day last September...

The truth is we were relatively wealthy. Dad's company was doing rather well and we had always been comfortably off. He had started in that line of business when he was quite young, just before he got married. He thought about selling leisure goods by mail order... because he was fond of angling and he never quite found the equipment he needed in shops.

In a word, **he started from scratch**. To start with, he fended for himself. He even turned down Mum's offer to lend him a hand